

# Lectures

Les comptes rendus

/

2015

---

## Christine Planté, *La petite sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur*

AUDREY LELEU



**Christine Planté, *La petite soeur de Balzac. Essai sur la femme auteur***, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2015, 362 p., 1ère éd., 1989, nouvelle édition révisée, préface inédite de Michelle Perrot, postface inédite de l'auteure, ISBN : 9782729708818.

Vous pouvez commander cet ouvrage sur le site de notre partenaire Decitre

---

### *Texte intégral*

PDF

- 1 « Les hommes accouchent de livres, et les femmes d'enfants » (p. 33). C'est ainsi que peut être résumée la répartition des genres qui a cours dans la société et la littérature au XIX<sup>e</sup> siècle, et par la même occasion la place qu'y occupent les femmes auteurs. Prisonnières des conventions sociales, des préjugés, mais aussi de leurs propres visions d'elles-mêmes, les femmes écrivains sont sans cesse, et avant tout, ramenées à leur nature féminine plutôt qu'à leurs écrits.
- 2 En 1989 paraît pour la première fois l'essai de Christine Planté, alors professeure dans le secondaire, sur la femme auteur. Il est publié aux éditions du Seuil dans la collection « Libres à elles ». Cette collection, dirigée par Monique Cahen, publie des essais, des biographies ou encore des récits de femmes qui « abord[ent] les problèmes d'une société sexuée – les crèches, l'érotisme, le sexisme ordinaire, la maternité hors mariage, le vieillissement » (préface de Michelle Perrot, p. 5). Christine Planté,

s'inscrivant parfaitement dans cette ligne éditoriale, propose un essai très engagé. Il paraît à un moment où le féminisme a rencontré certaines victoires dans la société mais où la littérature est dominée par la notion d'« écriture féminine », c'est-à-dire la revendication, notamment par les femmes écrivains, d'une différence sexuelle de l'écriture. Christine Planté se pose alors à contre-courant de cette revendication en affirmant que « l'altérité » est une « autre figure de l'inégalité » (p. 17), considérant que le discours sur l'écriture féminine des années 1970-1990 est directement lié à un paradigme construit au XIX<sup>e</sup> siècle.

3 *La petite sœur de Balzac* est un hommage à Virginia Woolf, qui en 1929 publie un essai sur les limites matérielles d'écriture pour les femmes dans lequel elle imagine le personnage de Judith Shakespeare, sœur du célèbre écrivain anglais<sup>1</sup>. Le titre traduit également l'ambition de l'ouvrage, à savoir rendre compte d'une « relation difficile et porteuse de contradictions, celle qu'ont eue les femmes à la littérature dans la société française du XIX<sup>e</sup> siècle – et au-delà » (p. 14).

4 Christine Planté explore les clichés, les préjugés et les obstacles sociétaux, culturels, antiféministes et misogynes auxquels ont du faire face celles que l'on appelait les « bas-bleus ». Elle introduit son essai par l'analyse de la périphrase « femme auteur », préférée aux multiples substantifs, autrice, auteresse ou encore auteuse (p. 23), jamais passés à la postérité. À elle seule, cette désignation des écrivaines illustre la volonté de les caractériser par leur sexe et de nier les femmes « comme individus, comme écrivains à part entière, et comme sujets » (p. 18).

5 Les femmes auteurs sont dérangeantes car elles s'immiscent dans un domaine que les hommes se sont réservés et parce qu'elles remettent en cause l'organisation établie de la famille et de la société : aux hommes la création, aux femmes la procréation (p. 32-33). À ce titre, dans la littérature la femme ne peut remplir qu'une fonction utilitaire (écrits didactiques et moraux), comme dans la vie où elle doit entretenir le foyer et élever ses enfants.

6 Les femmes auteurs doivent sans cesse justifier leurs écrits et leur position d'écrivaine. On leur concède certaines circonstances (écriture gagne-pain) et certaines formes d'écritures. Ainsi, le genre littéraire aurait un genre : le roman, la correspondance et le journal intime, parce que relevant de l'intime et de l'imaginaire, seraient des genres féminins, tandis que les récits historiques et la poésie, l'un considéré comme politique donc hors de la sphère privée dévolue aux femmes et l'autre comme la création par excellence, seraient réservés aux hommes. Si certaines femmes écrivains sont reconnues, comme George Sand, elles le sont à titre d'exception, exception à la leur nature sexuelle et au statut d'écrivain.

7 Lorsque Christine Planté s'attache à la description des relations entretenues entre des femmes auteurs et des hommes de lettres de leur famille, elle en montre les ambiguïtés et les différentes postures adoptées par les femmes. De Bettina Brentano von Arnim qui s'émancipe de son frère à Laure Surville qui reste dans son ombre, les femmes auteurs adoptent autant de positions que de pratiques d'écritures différentes<sup>2</sup>. Dans tous les cas, elles échappent à une reconnaissance pleine et entière, dépourvue de préjugés et de clichés.

8 Pour finir, l'auteure évoque des écrivaines du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles et prend à témoin la diversité de leur production, tant dans leur forme que dans leur contenu, pour démontrer que l'écriture est affaire d'individu, non du sexe de celui-ci, et que les thèmes abordés ne relèvent pas de la féminité mais de l'universalité.

9 Afin d'étayer son argumentation, Christine Planté a recours à de nombreux textes de femmes et d'hommes qui éclairent autant le discours tenu par ces derniers et ses enjeux que les diverses positions des femmes face à leur statut de femme et d'écrivaine. Si l'ouvrage explore la question en relevant les ambiguïtés de ces discours, il laisse en revanche de côté l'aspect institutionnel et notamment, comme le rappelle Marie-Claire Hock-Demarle, « la participation des femmes à l'élaboration et à la vie des réseaux et des institutions de la lecture »<sup>3</sup>.

10 L'essai se pose donc comme « une réaction critique à l'idée d'écriture féminine »<sup>4</sup> répandue dans les années 1980 et prend le parti de déconstruire cette image en montrant son élaboration au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et sa continuité au XX<sup>e</sup> siècle.

11 Vingt-six ans plus tard, les Presses Universitaires de Lyon proposent donc une réédition de l'ouvrage. Christine Planté est depuis devenue professeure de littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle et responsable de l'axe « Genre et culture » à l'Université Lumière Lyon 2. Ses recherches se sont développées vers la notion de genre en littérature, une notion peu usitée en France à la fin des années 1980 mais qui est devenue ces dernières années un outil d'analyse critique<sup>5</sup>.

12 La nouvelle édition propose un texte non remanié par rapport à la première version, si ce n'est dans l'actualisation des références et des formules d'écriture. Elle contient un index, une préface de Michelle Perrot et une postface de l'auteure. Christine Planté y propose un regard rétrospectif sur son livre et trace de nouvelles pistes de réflexions. Elle y explique les limites de son ouvrage, tant dans les sources utilisées que dans la méthode choisie et revendiquée. Si en 1989 l'essai présentait l'intérêt majeur de mettre en lumière le travail et la condition littéraire des femmes au XIX<sup>e</sup> siècle, en même temps qu'il proposait un regard différent sur leur écriture, il constitue aujourd'hui une base de réflexions pour des études de genre sur la littérature.

## Notes

1 Woolf Virginia, *Une chambre à soi* [1929], C. Malraux (trad.), Denoël, 1980.

2 Planté Christine, « La Petite Sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur - article à paraître : retour sur une démarche critique », *Fabula-LhT*, n° 7, « Y a-t-il une histoire littéraire des femmes ? », avril 2010, URL : <http://www.fabula.org/lht/7/plante.html>

3 Hoock-Demarle Marie-Claire, « Christine Planté, La Petite sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur », *Romantisme*, 1990, n° 70, p. 109.

4 Planté Christine, « La Petite Sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur - article à paraître : retour sur une démarche critique », *Fabula-LhT*, n° 7, « Y a-t-il une histoire littéraire des femmes ? », avril 2010, URL : <http://www.fabula.org/lht/7/plante.html>

5 Scott Joan, Varikas Eleni, « Genre : une catégorie utile d'analyse historique », *Les Cahiers du GRIF*, n° 37-38, « Le genre de l'histoire », 1988, p. 125-153.

## Pour citer cet article

### Référence électronique

Audrey Leleu, « Christine Planté, *La petite sœur de Balzac. Essai sur la femme auteur* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2015, mis en ligne le 10 septembre 2015, consulté le 20 juillet 2017. URL : <http://lectures.revues.org/18827>

## Rédacteur

### Audrey Leleu

Doctorante au Centre de recherche et d'études Histoire et Sociétés à l'Université d'Artois.

### Articles du même rédacteur

**Philippe Mioche (dir.), *La sidérurgie française et la Maison de Wendel pendant les Trente Glorieuses (1945-1975)*** [Texte intégral]

**Damiano Matasci, *L'école républicaine et l'étranger*** [Texte intégral]

## Droits d'auteur

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors